

Le salon fait un flop : la ville dédommagera

ILS SONT DÉÇUS et, pour certains, en colère. Une cinquantaine d'artisans ayant participé ce week-end au salon Arts, culture et gastronomie de Villecresnes, anciennement appelé Salon d'automne, ont signé une pétition envoyée au maire pour faire part de leur mécontentement. « On a payé 160 € les quatre mètres de stand et il n'y avait presque personne ! bougonne Bernard, l'un des 99 exposants de cette 36^e édition. Si rien n'est fait d'ici à l'année prochaine, je ne sais pas si je reviendrai. »

Dans le collimateur de ces professionnels, le manque de publicité : « Nous avons constaté qu'il n'y avait aucune bannière, aucun affichage, aucun fléchage, écrit Sabine, une autre commerçante, dans une lettre adressée au maire. En sondant quelques personnes, nous nous sommes aperçus qu'elles n'avaient reçu aucune information dans leur boîte aux lettres [...]. En conséquence du préjudice subi par l'absence de communication, nous vous summons de procéder à un dédommagement financier pour chaque exposant au prorata des frais d'emplacement. Nous sommes engagés mutuellement par un contrat que nous avons respecté, ce qui n'est pas votre cas. »

Message reçu par le maire Gérard

Guille (UMP), élu à la tête de la commune en mars. Ce dernier reconnaît que la publicité a été « insuffisante ou pas à la hauteur de ce qui aurait dû être fait » : « J'envisage de réduire le coût des stands avec un remboursement partiel pour montrer que j'ai compris les difficultés qu'ils ont rencontrées, indique le maire. J'attache de l'importance à leur présence et un courrier va leur être envoyé. » Il tient toutefois à nuancer : « La mévente est peut-être due au manque de publicité mais aussi à la conjoncture. Il y a un mélange des deux. »

L'an prochain, le maire promet de communiquer davantage

Si certains, comme Bernard, affichent une baisse de plus de 50 % de leurs ventes, voire beaucoup plus par rapport aux années passées, Gérard Guille précise que ça n'est pas le cas de tous : « Tout le monde n'était pas déçu, assure-t-il. Le vendeur de champagne était très content, comme d'autres... » Il promet de tirer des leçons de cette édition : « L'année prochaine, on communiquera davantage, il y aura plus de tracts. On va faire un débriefing et essayer de redynamiser ce salon. »

A.-L.A.